

Les vagabonds des mers

Dans le cadre de l'immobilisme du Moyen-Age, les randonnées entreprises par les Vikings entre 800 et 1050 constituèrent un fait remarquable, mais non exceptionnel. Certains experts y voient la continuation des grandes migrations, bien que la plupart des expéditions scandinaves aient sûrement eu un autre but. Les directions empruntées par ces Vikings variaient selon qu'ils venaient de Suède, du Norvège ou du Danemark. Nous savons en effet que la presqu'île scandinave est divisée longitudinalement par une longue chaîne de montagnes particulièrement arides: les monts Kjoelen. Dès lors, les Norvégiens (arrêtés par le versant ouest de cette barrière, se dirigèrent exclusivement vers l'Océan Atlantique et cinglèrent même ensuite vers la Méditerranée. La Grande-Bretagne, les côtes d'Europe Occidentale, l'Islande et le Groenland étaient situés dans leur zone d'opérations. Ils atteignirent même l'Amérique du Nord en partant du Groenland.

Les habitants de la Scandinavie Orientale, les Suédois, cherchèrent plutôt fortune dans la direction opposée. Ils déployèrent leurs activités en Mer Baltique, surtout le long des côtes de la Finlande et, se servant des grands fleuves, ils pénétrèrent profondément en Russie, d'où ils poussèrent encore plus

vers le Sud. Les Danois, eux, jouissaient d'une position centrale qui leur permettait d'opérer dans les deux directions. Mais ils mirent de préférence le cap sur l'Angleterre, sur nos côtes et sur le bassin méditerranéen, imitant en cela les Norvégiens.

Dans le précédent chapitre on a déjà dit que les expéditions des Vikings devaient être considérées tantôt comme de véritables razzias et des pirateries, tantôt comme des tentatives de colonisation et des entreprises commerciales. Partis avec l'intention de faire du troc, les Normands se transformèrent bientôt en pirates ne reculant ni devant le meurtre, ni devant le pillage. Ces procédés leur paraissaient en effet plus profitables que les transactions pacifiques. Ces raids furent surtout caractéristiques des premières expéditions maritimes des Vikings. En 793 déjà, le couvent de Lindisfarne (une île de la côte de Northumbrie près de la frontière écossaise) vénérable lieu de pèlerinage, fut envahi par les Normands, pillé et tous les moines assassinés. Ces attaques étaient généralement conduites par des chefs agissant pour leur propre compte. Les razzias des Danois et des Suédois étaient organisées de la même façon.

Une seconde série d'expéditions eut des buts plus politiques. On

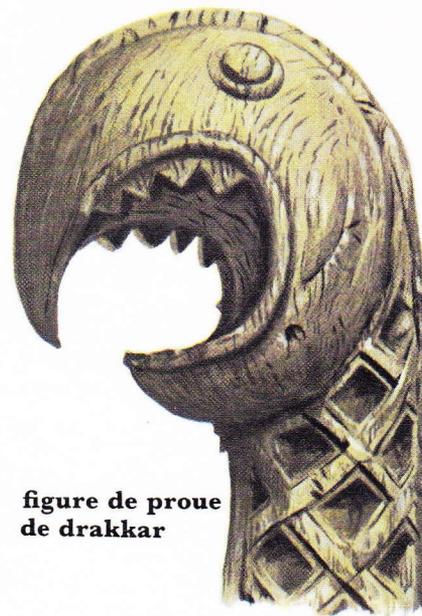


figure de proue de drakkar

sait déjà qu'au 9e siècle le roi danois Godfred ne s'entendait pas avec Charlemagne. C'est pourquoi il envahit, en 810, les côtes nord de l'empire carolingien. Il occupa le pays et exigea d'importantes sommes d'argent des autorités locales. Il terrorisa incontestablement les populations; pourtant, cette opération doit plutôt être considérée comme mouvement de guerre que comme brutal pillage, car elle était surtout inspirée par des objectifs politiques.

Une troisième série d'expéditions visait réellement à la colonisation. Ce fut le cas lorsque l'Islande, le Groenland et la Normandie furent conquis par Rollon. En 1066,



partie de la tapisserie de Bayeux

Les Vikings ont pendant deux siècles semé, lors de leurs razzias, la mort et la ruine le long de nos côtes. Mais ils ont aussi imprimé leur empreinte aux pays qu'ils avaient conquis ou ravagés. Bravant audacieusement tout danger, ils pénétrèrent jusque dans le monde arabe et même en Amérique. Cette confiance leur venait de la rapidité de leurs navires et de la crainte qu'inspiraient leurs armes.

Guillaume le Conquérant, un des successeurs de Rollon, mit sur pied une expédition vers l'Angleterre et réussit à y imposer son autorité. Les aventures survenues au cours de cette conquête furent représentées, déjà au 11^e siècle, sur la tapisserie de Bayeux qu'on peut encore admirer dans cette ville de Normandie.

Enfin, les Vikings ont aussi entrepris des voyages commerciaux. Les Suédois surtout se distinguèrent dans ce domaine. Longeant les grands fleuves russes, ils parvinrent jusqu'en Mer Noire; ils prospectèrent aussi la Baltique et y fondèrent l'important centre commercial de Gotland.

On y a retrouvé d'innombrables monnaies étrangères datant de l'époque des Vikings, parmi lesquelles pas moins de 25.000 pièces d'origine arabe.

On en est encore à s'interroger sur les causes de ces expéditions

audacieuses. D'aucuns estiment que la surpopulation eut une influence importante sur ce mouvement. Cette déduction repose sur la tendance qu'auraient les basses classes à supprimer dans certains cas les nourrissons. Une coutume juridique semble aussi reposer sur la surpopulation: celle de faire du fils aîné le seul héritier du père. Ceci aurait pour but d'inciter les autres à chercher fortune ailleurs et à participer aux expéditions lointaines. Des raisons politiques ont aussi surgi. Des chefs mécontents, des gaillards qui ne voulaient pas se soumettre aux autorités constituées, abandonnaient leurs armes outre-mer. Pour beaucoup aussi, les intérêts commerciaux furent un puissant stimulant. Enfin une dernière explication valable doit être trouvée dans le caractère même des Vikings, leur audace et leur intrépidité et le succès de leurs opérations militaires d'une part, et de l'autre, l'impuissance témoignée par certains peuples, comme par exemple ceux de l'Europe Occidentale. La conviction que personne ne pouvait les arrêter a sûrement poussé les Normands à s'engager dans des entreprises toujours plus téméraires. Les rois francs successeurs de Charlemagne étaient impuissants contre les armées mobiles des Vikings. Dans les annales de St. Vaast, consignées à l'Abbaye de St. Vaast près d'Arras (et qui constituent une



source importante pour les événements de la fin du 9^e siècle) on peut lire quel genre de marché Charles le Gros conclut avec les Normands lorsque ces derniers assiégeaient Paris. Il leur promit une rançon et leur permit de plus de piller d'autres régions (La Bourgogne) s'ils épargnaient la capitale.

Leurs victimes ont, bien sûr, connus les Vikings sous leur plus mauvais jour (dans les contrées qu'ils avaient traversées en tuant et en pillant résonnait souvent ce cri du désespoir: "Des cruels Normands, délivrez-nous Seigneur"); ces mêmes Vikings ont cependant — et sans le vouloir — favorisé le développement des peuples vaincus. C'est pour résister à la menace normande que ceux-ci consolidèrent le système féodal et multiplièrent fortifications et châteaux-forts.

